

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

7 janvier 2024

Épiphanie

Pasteure Isabelle
Alves

Textes :

Tesaïe 60, 1-6

Matthieu 2, 1-11

Notes bibliques

Vous trouverez ici des notes sur le texte d'Ésaïe 60, 1-6 :

[NBP pour le 6 janvier 2008](#)

Si vous désirez des notes bibliques sur le texte de Matthieu 2, 1-11, vous pourrez en trouver ici :

[Épiphanie 2023](#)

[NBP pour le 2 janvier 2022](#)

[NBP pour le 3 janvier 2021](#)

[NBP pour le 5 janvier 2020](#)

[NBP pour le 5 janvier 2014](#)

[NBP pour le 6 janvier 2013](#)

[NBP pour le 8 janvier 2012](#)

[NBP pour le 4 janvier 2009](#)

Ésaïe 60, 1-6 : le texte (NBS)

***1** Lève-toi, brille : ta lumière arrive, la gloire du SEIGNEUR se lève sur toi.*

***2** Certes, les ténèbres couvrent la terre et une obscurité épaisse recouvre les peuples ; mais sur toi le SEIGNEUR se lève, sur toi sa gloire apparaît.*

***3** Des nations marcheront à ta lumière et des rois à la clarté de ton aurore.*

***4** Lève les yeux et regarde tout autour : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin, tes filles sont portées sur la hanche.*



5 *Lorsque tu le verras, tu seras radieuse, ton cœur bondira, il sera au large, quand l'abondance de la mer se tournera vers toi, quand les ressources des nations viendront vers toi.*

6 *Tu seras couverte d'une foule de chameaux, de dromadaires de Madiân et d'Epha ; ils viendront tous de Saba ; ils porteront de l'or et de l'encens et annonceront, comme une bonne nouvelle, les louanges du SEIGNEUR.*

Quelques notes au fil du texte (complément aux notes bibliques indiquées plus haut)

v. 1 : les verbes *arrive et se lève* sont à l'accompli – ce qui signifie que ce qu'ils expriment a déjà eu lieu.

v. 2 : les verbes du verset sont tous à l'inaccompli : ce qu'ils expriment est à venir, ou bien se produit de manière répétée, ou dans la durée.

v. 3 : ici, l'unique verbe du verset est exprimé avec une dimension de durée : rois et nations (entendez : nations non juives) marcheront durablement à ta lumière (tous les possessifs deuxième personne du singulier sont au féminin – on peut penser que le texte tout entier s'adresse à la ville de Jérusalem, centre du judaïsme).

v. 4 : *rassemblent, viennent* sont à l'accompli : le mouvement centripète est effectué. *Arrivent, sont portées* sont à l'inaccompli : ce mouvement-là est encore en cours : si « tous » sont déjà rassemblés, les fils et les filles sont encore en train d'arriver – ce qui est compréhensible : toutes les générations à rassembler ne sont pas encore nées...

v. 5 : *Lorsque tu le verras* : ou encore *alors tu verras* (choix de traduction de la TOB)

bondira : littéralement « tremblera » - de joie, de peur ? À définir selon le contexte... Si *tu verras* est à l'inaccompli, les trois verbes qui suivent expriment la durée (seras radieuse, bondira, sera au large), et cet aspect des verbes donne une impression d'espace heureux donné, qui se déploie dans le temps.

Ton cœur : ou ta poitrine.

Les deux verbes suivants (se tournera, viendront) sont à l'inaccompli.

Ressources : richesses, puissances, capacités

v. 6 : Tous les verbes sont à l'inaccompli.

Dromadaires : il s'agit d'un hapax (donc une occurrence unique dans la Bible). Le terme désignerait un jeune chameau mâle.

Annonceront comme une bonne nouvelle : annoncer une nouvelle, prêcher.

Louanges : le terme employé correspond à la racine du terme qui nous est resté comme « Alléluia ».

Proposition : un conte pour l'Épiphanie

Hé, mais qu'est-ce qu'il se passe dehors ?

J'étais bien sur ma paillasse, après la journée passée aux champs... Je dormais profondément, mais qu'est-ce que c'est que tout ce bruit ?

J'entends des pas, en nombre, et puis des gens qui parlent. Venant par ce chemin, ça ne peut être que les bergers, qui passent devant ma mesure en venant des pâturages où ils gardent les troupeaux...

Mais qu'est-ce qu'ils font là, c'est le milieu de la nuit ?!

Bon, il faut que je me lève pour voir ça...

J'ouvre ma porte, et les voilà, ils sont en train de passer...

Ils ne me voient pas... personne ne regarde jamais ma mesure... on ne s'intéresse à moi que quand on a besoin d'un coup de main. C'est toujours mieux que pour se moquer, comme quand j'étais petit. J'ai toujours aimé les choses simples, moi, j'ai toujours aimé regarder le bon côté des choses, c'est comme ça... mais tout le monde ne le comprend pas. Et quand on ne comprend pas, on se moque...

Qu'est-ce qu'ils disent ? Ils disent que le Sauveur est aujourd'hui, ici à Bethléem ?

A Bethléem... mais pourquoi, comment ?

Bon, c'est vrai que c'est à Bethléem que le prophète Michée a dit que le Messie viendrait.

Et c'est vrai aussi qu'il y a plein de monde ces temps-ci, à Bethléem : toutes les personnes qui descendent de David doivent se faire recenser ici, même si normalement elles habitent très loin d'ici. C'est qu'il fallait bien trouver un moyen de n'oublier personne, alors les autorités romaines ont dit qu'il fallait que chacun retourne dans la ville d'origine de sa famille.

C'est pour ça que les maisons sont pleines, l'hôtellerie aussi... pleine à craquer, la ville de Bethléem !

Mais alors, comment on va le trouver, ce Sauveur ?

Je continue à écouter la conversation des bergers, et discrètement je les suis d'un peu loin... Non parce que si le Messie est là aujourd'hui, pas question que je rate ça !

Mais qu'est-ce qu'ils racontent ? Ils cherchent un bébé nouveau-né et couché dans une mangeoire... Parce que le Sauveur, en fait, il vient de naître ? Ah ben du coup pour les grands discours et les appels à prendre les armes contre les romains, il faudra attendre un peu !

Bon, alors, ce bébé dans une mangeoire, où est-ce qu'il se cache ? Parce que des mangeoires, il y en a un certain nombre dans une ville comme Bethléem...

Les bergers marchent, et je les suis...

Et en marchant, je réfléchis.

On réfléchit souvent mieux en marchant, vous avez remarqué ?

Bon, si ce fameux Sauveur est un bébé, c'est qu'il ne va pas rassembler des armées. Et pourtant, j'entends qu'un ange du Seigneur leur est apparu et les a enveloppés de lumière pour leur annoncer la nouvelle, aux bergers. C'est donc que c'est important dès maintenant, la venue du Sauveur... Même comme un bébé à la merci de n'importe quoi, n'importe qui, il est le Sauveur.

Ah, voilà une ferme devant laquelle il y a déjà du monde rassemblé, ça doit être là...

Oui : il y a un bébé dans la mangeoire : tout petit, avec ses parents à côté. Et les bergers s'approchent... et voilà qu'ils n'ont plus rien à dire.

Il faut dire, ça n'est pas ce qu'on attendait comme sauveur, un bébé sans défense...

Et pourtant, au-dessus de la crèche, l'étoile du berger brille. On dirait qu'elle veut signaler au monde entier qu'il se passe quelque chose à cet endroit-là.

Toute cette histoire de lumière, la lumière qui a entouré les bergers quand l'ange est venu leur parler, cette étoile qui sert d'indicateur, ça me rappelle...

Oui, ça me rappelle une prophétie du prophète Ésaïe :

Debout, Jérusalem, brille de mille feux, car la lumière se lève pour toi : la gloire du Seigneur t'éclaire comme le soleil levant.

L'obscurité couvre la terre, la nuit enveloppe les peuples. Mais toi, le Seigneur t'éclaire comme le soleil qui se lève. Au-dessus de toi apparaît sa présence lumineuse.

C'est ce qui se passe aujourd'hui : c'est la nuit, et pourtant la lumière du Seigneur nous éclaire.

Tiens, voilà un groupe qui arrive : il doit venir de loin, il y a des chameaux...

Les chefs du groupe laissent les chameaux aux serviteurs, et ils prennent des paquets avant de s'approcher, eux aussi, du bébé.

On était là avant, mais ils ont l'air d'être des gens importants, alors on leur fait place !

Oui, d'après leurs vêtements, ce sont des mages, des sages venus de loin, et riches ! Non seulement riches pour pouvoir faire un tel voyage, mais voilà qu'il apportent des cadeaux : des cadeaux de roi ! De l'or, de la myrrhe, de l'encens... Je n'ai jamais vu autant de richesses rassemblées au même endroit !

Mais en fait, c'est la suite de la prophétie d'Ésaïe :

Les nations vont marcher vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton lever.

Porte tes regards sur les alentours et vois : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi, tes fils vont arriver du lointain, et tes filles sont tenues solidement sur la hanche. Alors tu verras, tu seras rayonnante, ton cœur frémit et se dilatera, car vers toi sera détournée l'opulence des mers, la fortune des nations viendra jusqu'à toi. Un afflux de chameaux te couvrira, de tout jeunes chameaux de Madiân et d'Eifa ; tous les gens de Saba viendront, ils apporteront de l'or et de l'encens, et se feront les messagers des louanges du SEIGNEUR.

La prophétie se réalise, et j'en suis témoin ! Jamais je n'aurais imaginé voir ça dans ma vie !

Vous savez comment c'est, les prophéties : on en parle tous les samedis à la synagogue, on les lit, on les relit, on essaie de comprendre ce qu'elles veulent dire... mais en fait on ne croit pas complètement que ça arrivera un jour...

Et là, ça m'arrive, à moi ! Enfin à tout le monde aussi, hein, mais à moi !

Elle a bien dit, la prophétie, quel bonheur : mon cœur frémit, il se dilate ! La terre entière n'est pas assez grande pour contenir ce qui se passe, aujourd'hui, à Bethléem. Et pourtant, grâce à ces mages qui sont venus de loin, la terre entière est représentée, ici, à Bethléem.

Parce que si un petit bébé est notre Sauveur, ça veut dire qu'il va se passer de grandes choses. La puissance de Dieu, celle que nous attendons toujours comme un tremblement de terre, un ouragan, elle est venue dans un bébé.

C'est comme l'histoire d'Élie : il s'attendait à tout, Élie, mais certainement pas à ce que la présence de Dieu se manifeste dans « un souffle de silence »...

Quel bonheur, je suis ravi !

Déjà que les gens ont tendance à m'appeler comme ça, le Ravi, parce que je vois toujours le bon côté des choses... Mais là, j'ai vraiment des raisons d'être ravi : ce bébé, il est le miracle de la présence de Dieu au milieu de nous, son peuple.

Et si déjà tout ce monde : les gens de Bethléem, les bergers, les mages, sont venus, c'est sûr, l'histoire ne va pas s'arrêter là.

D'ailleurs, c'est ce que dit la prophétie d'Ésaïe : autour de la lumière de cette naissance, toutes et tous, bêtes et gens, se rassemblent, et ça va continuer au fil des générations : d'abord les adultes, mais ensuite leurs fils et leurs filles, d'abord les chameaux, mais ensuite les jeunes chameaux des générations suivantes, et pareil pour les troupeaux...

Et pourtant cette naissance, comme toutes les naissances, c'est une joie immense et en même temps un point d'interrogation : qu'est-ce qu'il va lui arriver, à ce bébé ? Qu'est-ce qu'il fera quand il sera grand ? Tant de questions et d'inquiétudes possibles pour ses parents...

Mais déjà il est le Sauveur, parce qu'au lieu de continuer à essayer d'atteindre la présence de Dieu, en allant au Temple de Jérusalem faire plein de sacrifices, nous pouvons profiter de la présence de Dieu au milieu de nous, dans ce petit enfant.

Vous avez compris ? Au lieu d'essayer d'atteindre Dieu, c'est Dieu qui vient à nous, pour nous ! Quelle merveille ! Quel ravissement !

Ce soir, cette nuit, je vais faire comme les bergers, comme les mages : je vais rester là, à m'émerveiller de la présence de Dieu, présence gratuite, donnée sans effort de ma part.

Mais demain, quand le petit sera reparti avec ses parents – oui, c'est Joseph et Marie, ses parents, ils n'habitent pas ici, ils sont installés à Nazareth en Galilée – quand le petit sera reparti avec ses parents, je vais faire profiter de cette merveille de la présence gratuite de Dieu toutes les personnes que je rencontrerai. Parce que pour que les générations continuent à se rassembler autour de la présence de Dieu, il faut que quelqu'un leur dise qu'elle est déjà là... Il faut que quelqu'un leur raconte.

Ce soir, cette nuit, je m'émerveille, et je ne peux pas m'empêcher de garder les bras levés au Ciel en remerciement pour ce miracle.

Mais demain, demain je vais retrousser mes manches, et je vais aller partager cette bonne nouvelle : un Sauveur nous est né, la présence de Dieu nous est donnée, nous n'avons plus à chercher à l'obtenir, à coups de sacrifices, elle est nous est donnée. Et je suis bien sûr que c'est aussi ce que raconteront les mages en repartant dans leur pays lointain.

Oh, je sais bien que les gens à qui je raconterai ça risquent de me trouver bizarre... Mais après tout, toute ma vie on m'a trouvé bizarre. Au moins, maintenant, j'ai une bonne raison de voir le bon côté des choses : le bon côté des choses, c'est ce miracle du don de Dieu.

Je reste « le Ravi ». Mais maintenant j'en suis fier : je suis le Ravi, celui qui a pu vivre l'émerveillement, le ravissement, en présence du Sauveur du monde ! Et autant que je le pourrai, je partagerai cette bonne nouvelle !



Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org